

## MON VÉLO A VOYAGÉ MIEUX QUE MOI

# Brest – Strasbourg du 9 au 12 juillet 2013

Après l'oubli des ennuis de santé de 2012, la tentative d'une nouvelle Diagonale de France me trottait sans cesse dans la tête avec Brest –Strasbourg. Le départ se fit en duo, malheureusement il en fut tout autrement.

**Daniel Houtekins**



**Daniel Houtekins et Yves Mestdag en route vers Strasbourg.**

En 2012, j'avais décidé de faire une nouvelle Diagonale de France et j'avais choisi Brest Perpignan mais des soucis de santé en début d'année m'avaient contraint à y renoncer en espérant des jours meilleurs.

*Non sans avoir discuté avec le chef train qui râlait car nos vélos, bien que démontés et emballés dans un carton pour lui et du plastibulle pour moi, gênaient dans le sas du train. Il a fini par accepter à condition que l'on aille les bouger à chaque ouverture des portes.*

Lors de l'Assemblée Générale du club, Y Mestdag était venu me voir en me demandant si j'étais décidé à en refaire une en 2013 et me proposait de l'accompagner sur Brest-Strasbourg.

J'ai donc accepté sa demande et ai commencé à préparer notre itinéraire, réservé les hôtels et les billets de train.

*Après une bonne nuit de sommeil et un bon petit déjeuner, le temps est venu de nous diriger vers le commissariat afin de faire valider notre carnet de route et c'est à 5 heures que gonflés à bloc, nous prenons la direction de Strasbourg*

**Lundi 8 juillet**

Grand départ pour Brest.11h05 gare de Lille Flandres et le début de notre aventure. Nous prenons place dans le train qui doit nous mener à Brest non sans avoir discuté avec le chef train qui râlait car nos vélos,

bien que démontés et emballés dans un carton pour lui et du plastibulle pour moi, gênaient dans le sas du train. Il a fini par accepter à condition que l'on aille les bouger à chaque ouverture des portes.

A l'arrivée en gare de Brest, des amis français nous ont conduits à notre hôtel et surprise nous ont invités à aller prendre le repas du soir chez eux, à une vingtaine de km de là, ce que nous n'avons pas pu refuser.

**Mardi 9 juillet 4 heures du matin**

Après une bonne nuit de sommeil et un bon petit déjeuner, le temps est venu de nous diriger vers le



**Une Diagonale ne gagne pas si facilement... l'entraînement et toujours l'entraînement**

commissariat afin de faire valider notre carnet de route et c'est à 5 heures que gonflés à bloc, nous prenons la direction de Strasbourg, il reste plus de 1000 km à faire dont 282 pour cette journée et à voir, le vent ne nous aidera pas beaucoup, au contraire.

Quelques bonnes côtes pour nous mettre en appétit, dépose de la carte prévue à Sizun, passage à côte du Roc Trévezel, endroit bien connu des participants de Paris-Brest-Paris et nous atteignons notre première étape sur le coup de 12h25 à L'Hermitage Lorge où

nous prenons notre déjeuner dans un sympathique resto ouvrier.

Dans l'après midi, nous aurons le plaisir d'une rencontre avec le président de l'amicale des Diagonalistes, Francis Swidereck qui nous rapportera quelques boissons bien fraîches, rencontre aussi avec le peloton du Tour de France et ses nombreux supporters ainsi que du flot ininterrompu des camping-cars qui rejoignent l'étape suivante et viendra quelque peu perturber notre progression vers Fougères, terme de cette première journée, que nous atteignons vers 20h30.

Après un bon repas, une bonne douche, dodo car demain est un autre jour et nous avons prévu de reprendre la route à 4h30.

### Mercredi 10 juillet

***Le gros hic. Le réveil, pourtant bien programmé sur le GSM, a oublié de sonner et nous sommes réveillés par le coup de fil d'Anne-Marie, mon épouse, qui s'inquiète de ne pas encore avoir eu de sms annonçant notre départ.***

S'en suis alors une course éperdue car il faut encore prendre le petit déjeuner, préparer le matériel et le temps passe, tout cela dans un énervement assez compréhensible, l'horloge tourne.

Ce n'est que vers 5h40 que nous pouvons enfin prendre la route, direction Malesherbes au bout de 295 km.

***Une grossière erreur de parcours nous envoie sur la mauvaise route et nous nous retrouvons à Pré en Pail, assez loin de notre trajet initial***

C'est un peu la cavalcade dès le début de cette étape mais comme un malheur ne vient jamais seul, peu après Villepoil, une grossière erreur de parcours nous envoie sur la mauvaise route et nous nous retrouvons à Pré en Pail, assez loin de notre trajet initial.

Nouvel énervement et après quelques dizaines de minutes à essayer de retrouver notre chemin et avec l'aide d'un brave représentant local qui s'est fié à son GPS, nous retrouvons, non pas la bonne route mais la bonne direction prévue pour St Pierre des Nids mais au bout d'un détour de plus de 30 km. La confiance revient quelque peu mais sera de courte durée car à la sortie de Bourg le Roi, Yves s'arrête et à bout de forces, souffrant de son poignet, il se l'était foulé la semaine précédent notre départ, m'annonce qu'il jette l'éponge et quitte l'aventure. Palabres, discussions, rien n'y fit et c'est meurtri et contraint qu'il prendra le chemin d'Alençon pour rentrer sur Lille.

Coup de bambou pour moi, nous avons espéré réaliser cette diagonale à deux et je me retrouve seul,

ce furent quelques instants assez difficiles, il faut l'avouer mais il me fallait repartir, encouragé en cela par Anne-Marie via le GSM.

Après un arrêt à Bellême pour me restaurer, et suite aux problèmes précédents, le retard s'accumulait et ce n'est que vers 23h45 que j'ai pu rejoindre l'hôtel prévu à Malesherbes. Heureusement, un autre couple d'amis s'était rendu à l'hôtel en expliquant quelque peu la situation et avaient pu récupérer la clef de ma chambre sinon, j'en étais quitte à dormir à la belle étoile.

Après un bon repas froid mais copieux et une bonne douche, j'ai pu me glisser dans les bras de Morphée sans oublier de reprogrammer le réveil sur le GSM pour le matin.

### Jeudi 11 juillet



**Coup de fil à l'ami Alain pour le prévenir de mon avancement.**

Il fait toujours autant de vent que les jours précédents et il n'est toujours pas favorable mais à 5 heures, je sors de l'hôtel, prêt à affronter les 277 km de cette journée.

La chaleur se fait aussi sentir et les routes sans ombre et sans abri de la Champagne ne me facilitent pas la tâche.

Il est 13 heures quand j'atteins Arcy sur Aube où j'ai prévu un arrêt pour le sandwich du midi mais le café restaurant que j'avais trouvé sur la route, après plus de 20 minutes d'attente, a refusé de me servir celui-ci en invoquant le manque de pain.

Heureusement, le petit déjeuner du matin était fort copieux, ce qui m'avait permis de prendre des réserves au cas où, et j'ai pu en profiter tout en pestant contre la tenancière.



Dans le début de soirée, je reçois un coup de fil d'Alain Schauber, membre du comité directeur de l'amicale, m'annonçant venir à ma rencontre le lendemain dans la matinée.

Les kilomètres défilèrent ensuite sans problème et vers 22h15, j'ai pu rejoindre l'hôtel de Coussey où j'avais réservé ma chambre pour la nuit. Il faut cependant que je vous parle de l'accueil que j'y ai reçu, tout le bistrot, une quinzaine de consommateurs, était sorti pour me recevoir, pire qu'une star du Tour de France chacun me posant des tas de questions sur le but de ma randonnée, les difficultés rencontrées et bien d'autres choses encore. Après un bon repas de pâtes, et un coup de fil à Anne-Marie, j'ai pu regagner ma chambre, j'étais le seul client de l'hôtel, prendre une bonne douche et dormir quelques heures.

### Vendredi 12 juillet



**Comme ne cessait de me le répéter Alain, quand tu arriveras en haut, ça sera la descente jusque Strasbourg.**

Dernière étape de cette diagonale. Comme j'ai assez de délai devant moi et pour ne pas traîner dans la gare de Strasbourg, j'ai décidé de reprendre le départ à 5h30.

Il fait beau, toujours autant de vent que les autres jours mais l'étape sera courte, 182 km, donc autant profiter de cette dernière journée de vacances.

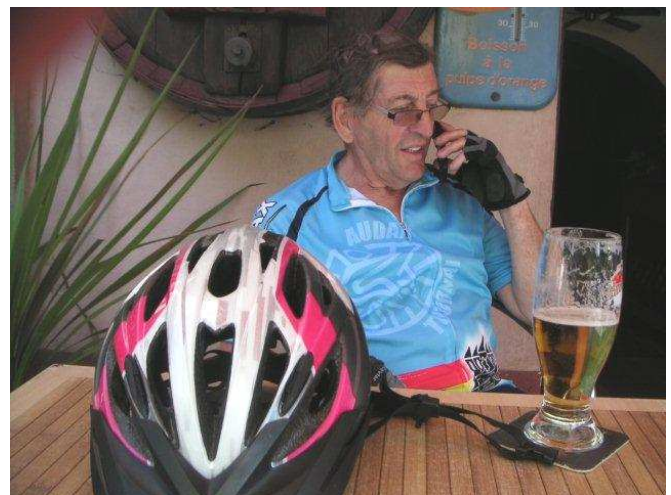
Evitant au maximum les grands axes, c'est par de petites routes bien sympathiques que je rejoindrais Strasbourg.

Un coup de fil à l'ami Alain pour le prévenir de mon avancement et vers 11h nous nous rencontrons à Moyenmoutier, peu avant Senones et le col du Hantz. Une bonne boisson fraîche, quelques instants de repos et me voilà gonflé à bloc pour les derniers kilomètres mais avant cela, il faudra monter ce fameux col, pas bien haut il est vrai, 641m mais long de près de 12km. Ce n'est pas sans difficulté que j'en atteindrai le sommet mais comme ne cessait de me le répéter Alain, quand tu arriveras en haut, ce sera la descente jusque Strasbourg.

Il me quittera à Schirmeck, où j'ai prévu de déposer une dernière carte postale à l'attention des responsables de l'ADF, tout en me souhaitant bonne route pour le reste du parcours.

Il est 16h45 quand je franchis les portes du commissariat de Strasbourg, bien dans les temps et avec un grand sourire, la cinquième diagonale était réussie.

Il ne me reste plus qu'à me rendre à la gare, récupérer les sacs de vélo à la consigne et regagner Lille, non sans oublier une petite anecdote, car avec la bienveillance du chef de train, mon vélo a voyagé mieux que moi pour le retour, il était en première classe tandis que moi en seconde.



**"Allo, allo Chouchou, c'est fait!"**

Je ne voudrais pas terminer sans remercier mon ami Yves qui avait accepté de m'accompagner sur cette aventure mais qui a dû l'interrompre bien malgré lui et surtout Anne-Marie qui, grâce entre autre au téléphone, a pu m'aider pour les hôtels, me remonter le moral quand il était assez bas et surtout m'a permis de réaliser cette diagonale.